



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Chef de bataillon
Nicolas Aubinais
B2

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 1 : en vue de préparer une visite de votre chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique intérieur et périphérique de la Russie.

P. JOINTE(S) : 1 carte

Autant il est possible de dresser un bilan des politiques étrangères et intérieures russes depuis l'effondrement de l'URSS, autant il est difficile de dessiner des perspectives. D'un côté, la Russie se sent de plus en plus menacée dans sa périphérie, notamment en raison de l'augmentation de l'influence et de la présence américaine dans son étranger proche. De l'autre côté, sa situation intérieure notamment son économie ne lui permet pas de mettre en œuvre une politique étrangère ambitieuse efficace.

Dans les années à venir, on devrait assister à un statu quo et à une certaine crispation entre les grandes puissances à la périphérie de la Russie jusqu'à ce que Poutine mette en place les réformes nécessaires à la société russe.

1 Une situation intérieure difficile

1.1 Un héritage de l'URSS difficile à assumer

Dans le domaine économique, la Russie qui sort de la crise économique de 1998 n'a pas encore réglée tous ses problèmes. Elle doit encore faire face à des défis importants. Tout d'abord, il est nécessaire de poursuivre des réformes importantes portant notamment sur l'outil industriel. En effet, des efforts ont été entrepris mais la situation est encore très préoccupante. Ainsi, l'industrie héritée de l'URSS était essentiellement tournée vers la production d'armement et chaque république de l'époque était spécialisée dans un domaine d'activité. C'est pourquoi, la Russie actuelle possède un tissu industriel exclusivement dans certains domaines mais est complètement absente dans d'autres. Il est donc impératif de reconvertir l'outil industriel. D'autre part, l'économie russe est trop dépendante de sa production de matières premières. Ainsi, le gaz et le pétrole représentait 41% des exportations russes en 2002 auxquelles il faut rajouter 10% des produits raffinés du pétrole, 8% de la métallurgie non ferreuse et 6 % de fer et d'acier pour un total qui atteint plus de 60%. Cette faiblesse de l'économie russe ne permet pas à V. Poutine de disposer de marges de manœuvres suffisantes à la fois financer les réformes nécessaires (armée, institution, sécurité sociale), mener à bien des projets d'infrastructure primordiaux

au développement de la Russie et pour conduire une politique étrangère ambitieuse (pipelines, présence militaire, investissements). Cette économie de ressources non diversifiée dans un cadre général risqué n'intéresse pas les investisseurs étrangers puisque le solde d'investissement direct de l'étranger en Russie est négatif depuis 5 ans (source Direction générale du trésor et de la politique économique).

Dans un autre domaine et malgré un retour massif d'une grande partie de la diaspora russe présente dans les anciennes républiques soviétiques, on assiste en Russie à une déflation démographique qui dure plusieurs années. La population est ainsi passée de 147 millions de personnes en 1999 à 144,2 millions en 2004. La Russie perd environ 800 000 habitants par an. Cette situation est caractéristique d'un manque de confiance de la population en l'avenir du notamment aux problèmes économiques et à la pollution.

La Russie doit donc continuer ses réformes en profondeur si elle veut espérer un décollage économique synonyme d'une place importante sur la scène internationale. D'autant qu'elle doit faire face à des problèmes internes qui entravent son développement et est susceptible de créer un climat d'instabilité.

1.2 La Russie face à la montée de l'islamisme et au développement de la mafia

Dans sa composition, la fédération de Russie est constituée majoritairement de slaves orthodoxes mais aussi d'autres groupes ethniques et religieux qui vivent en général en harmonie. La crainte au niveau intérieur concerne surtout la montée de l'islamisme. En effet, même si l'islam reste la deuxième religion (9% de la Russie) répartie essentiellement dans 7 républiques de la fédération, celles-ci sont aussi celles où la démographie croît. Les Russes craignent donc le réveil d'un islam radical. En effet, le développement de l'extrémisme islamiste dans le nord Caucase et du trafic de drogue en provenance d'Afghanistan les inquiète. En effet, la Russie craint en particulier une contagion des conflits religieux en provenance d'Asie centrale qui pourrait atteindre les importantes minorités musulmanes notamment au nord-Caucase, au Tatarstan ou au Bachkortostan. D'autre part, la société russe doit également faire face au crime organisé souvent regroupé sous le vocable de « mafia russe ». Ces organisations parallèles créent une économie parallèle et ont souvent des liens avec l'administration en place.

1.3 Les atouts de la fédération de Russie : Vladimir Poutine et ses ressources

Pourtant, la Russie possède des ressources énergétiques très importantes tant en minéraux qu'en pétrole ou en gaz qui doivent lui permettre à la fois de dégager les devises nécessaires à la conduite de la transformation de l'économie et de la société russe et de mener une véritable stratégie énergétique au niveau international. Le deuxième atout de la Russie est personnifié par V. Poutine. Il semble en effet être l'homme providentiel. Clairvoyant, il connaît les réformes à mener et a notamment fixé comme objectif prioritaire l'entrée de la Russie dans l'OMC. D'autre part, il connaît bien la culture et la société russes et sait la diriger avec beaucoup de doigté et de fermeté. Son pouvoir est légitime pour la population et il sait utiliser la faible marge de manœuvre dont il dispose pour agir tant dans les affaires internes qu'au niveau de la politique étrangère. Le dernier atout est caractérisé par les bons résultats relatifs de l'économie russe. Ainsi, après une chute le chômage se stabilise autour de 7,5%, la production industrielle remonte légèrement et le taux d'inflation continue de descendre (10,9% en 2004 contre 21,5% en 2001).

La situation intérieure reste très difficile et même avec le talent de V. Poutine, il semble qu'il soit difficile à la Russie de quitter la spirale de la crise économique et démographique. Seule la situation interne concernant la montée de l'islamisme donne des signes d'optimisme.

2 Une position russe dans son étranger proche très contrastée

2.1 Une situation géopolitique avec des atouts indéniables

Dans ce contexte, il est intéressant de s'attarder sur la situation géopolitique russe à sa périphérie. Dans ce domaine, la Russie jouit d'atouts indéniables. Tout d'abord, sa situation géographique entre l'Asie et l'Europe occidentale est plutôt favorable car elle représente une zone potentielle d'échanges et de transit donnant la possibilité à la Russie de mener une stratégie ouverte sur deux puissances majeures : l'Union Européenne et la Chine. D'autre part, par son positionnement dans la région, Moscou peut exercer des pressions sur les pays de la Caspienne ou de l'Asie centrale puisque ils ont souvent besoin

de la Russie à la fois pour des problèmes de sécurité que pour assurer le transit de leurs matières premières. La Russie peut donc mettre en œuvre une stratégie énergétique cohérente et puissante pour maintenir ou augmenter son influence dans certaines régions (cf. l'Asie centrale avec les divers projets de gazoducs et d'oléoducs déjà mis en place) voire avec certains pays plus dépendants des ressources énergétiques extérieures (comme la Chine). Enfin, le dernier atout de la Russie est relatif à sa place au conseil de sécurité de l'ONU et au fait qu'elle dispose d'un potentiel militaire important et surtout de l'arme nucléaire.

2.2 Une stratégie et une politique étrangère qui semble avoir trouvée son rythme

La chute de l'URSS a eu plusieurs effets sur la politique étrangère russe. Tout d'abord, la carte de la région a été refaite en donnant notamment de nouvelles frontières à la Russie (avec les anciennes républiques soviétiques ou avec l'union européenne). La carte donnée en annexe souligne bien les nouvelles frontières héritées. Dans le même temps, en proie à une situation intérieure difficile, B. Eltsine se désintéresse tout d'abord de la partie asiatique de la Russie pour se recentrer sur la création d'une communauté d'états slave. Elle deviendra la CEI et elle était vue comme un organisation d'intégration régionale. Cependant, devant les réticences des nouveaux états indépendants (NEI) à revenir sous l'influence de Moscou, cette politique s'avère être un échec. Ainsi, la Russie n'a pas pu faire face à l'élargissement de l'OTAN ou de l'UE et a donc vu son influence diminuée dans les pays qui étaient pourtant à sa périphérie.

Devant le constat d'échec et la relative distance prise par certaines républiques Ukraine, Ouzbékistan, Moldavie, Biélorussie (qui créent notamment le GOUAM d'où est absente la Russie) ainsi que devant l'influence croissante des Etats-Unis ou de la Chine dans la région, Poutine réinvestit l'étranger proche de la Russie (Ukraine, Biélorussie, Asie centrale) et met en place des politiques plus cohérentes basées à la fois sur des relations bilatérales, des actions au sein des organisations régionales de sécurité (organisation de coopération de Shanghai, créée en 1996 avec la Chine) et des projets concrets d'oléoducs et de gazoducs. Cette politique donne des résultats rapidement puisque dès 2002, l'influence russe est restaurée dans la région.

2.3 Une certaine crispation récente due aux craintes pour l'avenir dans leur étranger proche

Même efficace, la stratégie de Poutine connaît les limites dues aux faibles marges de manœuvre dont il dispose pour agir en raison notamment de ses problèmes internes et de la faiblesse de son économie. Ainsi, la Russie constate qu'elle a de plus en plus de difficulté à maintenir son influence dans sa périphérie.

D'une part, elle voit d'un mauvais œil la présence américaine à ses frontières, la stratégie énergétique US d'isolement de la Russie (projet CPC notamment) ainsi que le travail réalisé par les ONG américaines en Ukraine ou au Kirghizistan. La Russie se crispe donc dans son étranger proche ce qui explique à la fois les déclarations récentes et la recrudescence de la présence militaire dans l'étranger proche.

D'autre part, elle est de plus en plus méfiante vis-à-vis de la Chine en raison de l'augmentation de son influence en Asie centrale. Cependant, les deux pays ont des intérêts communs qui les poussent à mettre en œuvre une partie de leur partenariat stratégique défini en commun (besoin de voisin stable, importance de la Russie et des voies de transit pour la stratégie énergétique chinoise, intérêt commun à limiter l'hégémonie américaine dans la région)

Se sentant de plus en plus menacée dans son étranger proche la Russie tente de maintenir son influence en misant notamment sur une coopération mesurée avec la Chine pour contrer l'hégémonie américaine dans la région. Devant également faire face à des problèmes internes qui limitent la portée de son action, Poutine utilise toute la marge de manœuvre dont il dispose pour reprendre l'initiative. A moyen terme, on devrait continuer à assister à une crispation des positions américaines et russes dans la région sans toutefois que l'irréversible ne soit commis. A moyen terme, si Poutine, qui semble être l'homme de la situation, parvient à mener les réformes nécessaires en Russie, on pourrait alors assister à une montée de l'influence russe dans sa périphérie.

Pièce jointe
à la
Fiche de géopolitique

du Chef de bataillon AUBINAIS Nicolas

